Numéro 5 / octobre 2007

REVUE D'INFORMATION SUISSE

ch faune NFO

Editeur

WILDTIER

SCHWEIZ

DE LA BIOLOGIE DE LA FAUNE

Relier les espaces naturels alpins: un grand projet international se concrétise

Les Alpes comptent parmi les massifs montagneux les plus intensément exploités. Elles n'en demeurent pas moins la région d'Europe la plus riche en espèces, richesse indissociable de la qualité de vie des habitants et des touristes y séjournant. Depuis 2002, les organisations internationales CIPRA, WWF, ALPARC et ISCAR (voir encadré page 2) cherchent de nouvelles solutions permettant de protéger les Alpes et de les exploiter de manière durable. Les points suivants sont au centre des préoccupations :

1) La biodiversité doit être considérée à l'échelon des Alpes entières, et non seulement au niveau national.
2) Les régions où les efforts de protection de la diversité spécifique auraient les résultats les plus prometteurs doivent être désignées.
3) Les différents habitats doivent être mieux reliés entre eux. C'est un préalable indispensable en vue d'une protection à court et long terme de la diversité spécifique. L'interconnexion permet les migrations des organismes, processus d'importance grandissante dans le contexte actuel de changements climatiques.

Continuum écologique dans les Alpes

La collaboration des quatre organisations a débouché sur l'idée du projet « Ecological Continuum in the Alps ». Les mesures de protection doivent aboutir à un continuum écologique reliant les régions à diversité spécifique élevée. En juin 2007, les organisations partenaires groupées en collectivité de travail, ont lancé un avant-projet d'une durée de 18 mois. Celui-ci permettra de définir les priorités et les ordres de grandeur d'un projet à longue échéance prévoyant la concrétisation d'un continuum écologique alpin. La fondation MAVA pour la protection de la nature s'est déclarée prête à financer l'avant-projet qui va durer jusqu'à fin 2008. Un premier aperçu sera disponible à fin 2007.

L'avant-projet se compose de quatre modules, dirigés chacun par une des organisations partenaires. L'ISCAR s'occupe d'une vue d'ensemble des méthodes utilisées et des résultats. ALPARC dresse un catalogue des unités de mesures et des critères en vue d'un contrôle de succès. Le WWF se charge des contacts aves les représentants des différents milieux intéressés et initie la mise en œuvre. La CIPRA prépare le projet général.

IMPRESSUM

Rédaction et administration
WILDTIER SCHWEIZ
Thomas Pachlatko, Beatrice Luginbühl
Strickhofstrasse 39, CH-8057 Zurich
tél. 044 635 61 31, fax 044 635 68 19
email: wild@wild.uzh.ch,
homepage: www.wildtier.ch

Paraît 6 fois par an
16ème année

Tirage
1100 en allemand et 300 en français

Traduction
Le Foyard

Imprimerie
Studentendruckerei, Université de Zurich

Contribution financière
OFEV, section chasse, faune sauvage et ...
Zürcher Tierschutz
Wildtier Schweiz
Académie suisse des sciences naturelles (scnat)
Société suisse de Biologie de la Faune (SSBF)

Organe officiel de la SSBF

Tous droits réservés.
Reproduction autorisée avec mention complète des références et envoi de deux exemplaires de référence.

L'avant-projet: quels sont les buts ?

L'avant-projet doit développer toutes les bases nécessaires au lancement d'un projet général s'étendant sur plusieurs années. Les objectifs principaux sont :

- Uniformisation de la méthodique et de la terminologie. Il s'agit notamment d'obtenir une définition univoque de l'expression « continuum écologique ».
- Choix des régions pour les études pilote.
- Mise sur pied d'un catalogue de mesures permettant de concrétiser un réseau écologique.
- Développement d'une stratégie en vue de la participation des autorités et des groupes d'intérêts.
- Mise sur pied d'une campagne de communication.
- Préparation d'une requête pour le projet général pouvant être soumise à la fondation MAVA.

Le travail d'information est important

Un site internet est prévu, tant pour les échanges internes que pour l'information du public. Une brochure consacrée au projet sera également publiée. Les activités d'information des différentes organisations concernant le réseau écologique doivent être harmonisées.

Projets pilote

Quatre projets pilote sont prévus pour la mise en œuvre du réseau écologique dans les régions suivantes :

1) Berchtesgaden / Salzbourg ;
2) Parc National des Alpes calcaires & Parc National Gesäuse ;
3) Isère ;
4) Basse-Engadine / Parc National Suisse / Parc National du Stelvio / Val Mustair / Adige-Etsch.

Ces quatre régions comptent différents éléments comme des vallées avec des villes, de l'agriculture intensive, des fleuves canalisés, des réserves naturelles etc. La connexion des habitats représente un élément important pour la revalorisation écologique de la région.

De l'avant-projet au projet général

Le projet général doit initier la mise en réseau écologique des secteurs favorables, sur la base des indications élaborées dans l'avant-projet. L'extension de zones de protection existantes et la définition de nouvelles zones font partie des mesures prévues. Les corridors écologiques seront pris en compte de manière prépondérante, et des conventions devront être passées avec les milieux de l'agriculture, de la sylviculture, de la chasse et du tourisme. Les pays alpins devront être partie prenante de la mise en œuvre, en particulier pour le financement des mesures.

Réseau biologique – de la théorie à la pratique

Le Réseau biologique sera le sujet au congrès annuel du Swiss Forum on Conservation Biology SWIFCOB 7. Le congrès a pour objectif d'analyser le potentiel des mises en réseau et leurs limites sur la base des connaissances scientifiques et des contrôles d'efficacité effectués dans la pratique. Le congrès aura lieu au Musée d'histoire naturelle, Berne le 9 novembre 2007.

www.biodiversity.ch/events/swifcob/swifcob7

Les quatres organisations internationales participant au projet

Réseau Alpin des Espaces Protégés ALPARC
www.alparc.org

Comité scientifique international recherche alpine ISCAR
www.alpinestudies.ch/iscar

Commission Internationale pour la Protection des Alpes CIPRA
www.cipra.org

Programme alpes de WWF
www.panda.org/alps

Symposium «micromammifères dans le massif alpin»

organisé par le Musée Nature des Grisons, Coire, avec le soutien de la Société suisse de Biologie de la Faune

Plus de vingt passionnés des micromammifères venus de toute la Suisse se sont retrouvés à Coire, au Musée Nature des Grisons, le jeudi 20 septembre 2007 à l'occasion du symposium «micromammifères dans le massif alpin». Le symposium, né à l'initiative du Musée et organisé à intervalle de quelques années, donne un aperçu des nouveaux résultats scientifiques concernant les micromammifères. Il permet également aux chercheurs et aux profanes intéressés de lier connaissance et d'établir des contacts entre eux. Dans son exposé introductif, Jürg Paul Müller, directeur du Musée Nature des Grisons, a relevé que le nombre de passionnés des micromammifères s'est plutôt réduit ces dernières années. Les échanges entre les spécialistes restants en sont d'autant plus importants.

Comportement et utilisation de l'espace par le campagnol des neiges

Le premier bloc thématique du symposium était dédié au campagnol des neiges (Chionomys nivalis). Arlette Niederer a présenté des images surprenantes du comportement de l'espèce. Sa thèse à l'université de Bâle lui a permis d'observer en détail les comportements d'escalade, d'accouplement et d'élevage. Les vidéos prises au nid juste après la mise bas étaient particulièrement saisissantes.

Les indications d'Arlette Niederer concernant le comportement territorial et l'utilisation de l'espace en liberté ont été confirmées par Peter Wandeler. Avec ses collaborateurs de l'Université de Zurich, il s'est penché sur une population de campagnols des neiges au Churer Joch. Des examens génétiques ont permis de déterminer le lien de parenté entre les différents individus. Il s'est avéré que les femelles sont particulièrement sédentaires. Elles demeurent sur leur territoire en compagnie de leurs rejetons femelles, lesquels participent à l'élevage des jeunes et reprendront à terme le territoire maternel. Le mâle occupe un territoire plus étendu, englobant généralement plusieurs territoires de femelles. Les mâles présentent un comportement de dissémination à l'âge de quelques mois.

Les micromammifères, hôtes intermédiaires de parasites et de virus

Le deuxième thème abordé était le rôle des micromammifères dans la propagation des virus et des parasites. Daniel Hegglin, de l'Institut de parasitologie de l'Université de Zurich, a mis en évidence le lien entre l'apparition de l'échinococcose et la distribution de certaines espèces de campagnols. Des études ont montré que le degré de contamination des renards par l'échinocoque peut varier très fortement d'un lieu à l'autre. Ces variations se rapportent probablement à la présence de l'hôte intermédiaire du parasite. Parmi les micromammifères, le campagnol terrestre (Arvicola terrestris) et le campagnol des champs (Microtus arvalis) jouent un rôle important. L'influence du campagnol agreste (Microtus agrestis), qui pourrait être corrélé à la présence de l'échinocoque dans l'Oberland grison en particulier, reste peu claire.

Nouvelles du Comité

La prochaine réunion est agendée au 4 décembre 2007.

Toute correspondance pour la Société suisse de Biologie de la Faune est à adresser à:
SSBF
c/o WILDTIER SCHWEIZ
Strickhofstrasse 39
8057 Zurich
fax 044 635 68 19
email: wild@wild.unizh.ch

Borna-Disease-Virus

Le Borna-Disease-Virus peut avoir des conséquences fatales, en particulier pour les équidés, mais aussi pour les moutons et les chèvres. Le Borna Disease endommage sévèrement le système nerveux. La cause exacte de la maladie et sa propagation restent en partie inconnues, mais on suppose que les micromammifères jouent là aussi un rôle important de réservoirs du virus. Maria Puorger, de l'Institut de parasitologie de l'Université de Zurich, a étudié les micromammifères dans les régions où la maladie de Borna s'est déclarée. Elle a constaté que la musaraigne bicolore (Crocidura leucodon) est la seule espèce pouvant porter le virus. Les rongeurs n'ont présenté aucun symptôme de la maladie, mais le virus a pu être mis en évidence dans divers tissus et cellules.

Divers points concernant les micromammifères ont été abordés l'après-midi. Michael Fasel, de l'office pour la forêt, la nature et le paysage de la Principauté du Liechtenstein, a présenté le projet d'inventaire de la faune mammalienne du Liechtenstein, actuellement en déroulement. Une fois de plus, la détermination exacte des animaux s'avère d'importance cruciale.

Transmission du hantavirus

Ces derniers temps, les annonces de contaminations par le hantavirus se multiplient. Les cas semblent augmenter fortement en Allemagne. Thomas Briner, du Musée Nature des Grisons, a résumé l'état actuel des connaissances sur le hantavirus. Ce virus peut être transmis par les rongeurs, et il provoque un état grippal chez l'homme. La transmission ne semble pas provenir d'un contact direct avec les rongeurs, mais plutôt d'un contact avec leurs crottes desséchées. De tels contacts peuvent survenir dans une grange, une remise ou une écurie, ou encore lors du nettoyage d'une maison vide.

Les petits campagnols restent mal étudiés

Jürg Paul Müller, du Musée Nature des Grisons, a conclu par une rapide présentation du groupe des petits campagnols. La classification de ces animaux (Microtus? Pitymys? Terricola?) est source permanente de confusion. Les petits campagnols sont rarement capturés et restent donc mal étudiés. Jürg Paul Müller lance un appel à focaliser davantage d'attention sur ce groupe dans les futurs projets de recherche. Suite à une intervention de Agneta Heumann, de Pro Natura, la discussion a porté ensuite sur les mesures de protection envisageable pour ces espèces et sur la désignation d'espèces prioritaires susceptibles de bénéficier de programmes de protection de Pro Natura.

Les discussions passionnées et le niveau élevé des exposés ont confirmé l'intérêt que suscitent les micromammifères parmi les chercheurs. Une nouvelle édition du symposium micromammifères sera agendée une de ces prochaines années.

Thomas Briner
Bündner Naturmuseum Chur

LYNX

Nouveaux lynx pour le Nord-Est de la Suisse

En septembre 2007, les conseillers d'État compétents des cantons de St Gall, Zurich, Appenzell Rhodes intérieures, Appenzell Rhodes extérieures et Thurgovie ainsi que le vice-directeur de l'office fédéral de l'environnement OFEV, réunis à Zurich, ont décidé de déplacer un ou deux lynx supplémentaires vers le nord-est de la Suisse. Les conditions permettant l'établissement d'une population stable et adaptée aux conditions s'en trouveront améliorées. La décision de déplacer un ou deux animaux sera prise à début février 2008 sur la base d'une analyse des effectifs.

Le dernier lâcher de deux individus, à début 2007, avait été effectué dans le canton de Thurgovie, c'est-à-dire en limite nord de la zone favorable à l'espèce. Le prochain lâcher est donc prévu dans la partie sud-est du compartiment, dans le canton de St-Gall. Un des individus au moins devra être une femelle provenant du Jura, afin de diversifier le patrimoine génétique de l'espèce dans la région nord-est.

Achèvement du projet LUNO à fin 2009

Ces lâchers marqueront la fin du programme LUNO de translocation de lynx dans le Nord-Est de la Suisse. Les animaux seront suivis durant les premiers mois grâce à un collier muni d'un émetteur GPS. En outre, un suivi intensif et un comptage à l'aide de pièges photographiques seront exécutés durant l'hiver 2008/09. Les résultats indiqueront si le transfert d'une douzaine de lynx entre 2001 et 2008 auront permis l'installation d'une population stable et durable de l'espèce dans le Nord-Est du pays. A l'issue du projet LUNO, les lynx seront suivis dans le cadre du programme national de monitoring.

Lynx: effectifs stables dans le Nord du Jura, en chute dans l'Est de l'Oberland bernois

L'hiver dernier, des biologistes, mandatés par l'OFEV, ont analysé l'état des populations de lynx. Cette étude a montré que la population dans le Nord du Jura s'accroît et se répartit bien. Entre les lacs de Brienz et des Quatre-Cantons, la densité de la population a diminué par rapport aux années précédentes. Elle a même chuté dans la partie orientale de l'Oberland bernois.

www.environnement-suisse.ch

BELETTE

Réseau belette (Wieselnetz)

Après que le programme WIN Wieselnetz a été mis sur pied dans la discrétion, le travail s'est élargi cet été, grâce au soutien financier d'une fondation privée. Les projets suivants peuvent ainsi être entrepris dans le cadre d'une première étape (jusqu'à début 2008) :

- préparation d'un site web
- mise sur pied d'un organisme responsable pour l'accompagnement scientifique et le soutien politique
- tests de pièges à traces comme méthode de recensement
- conseil aux administrations et aux associations pour la prise en compte des mustélidés dans les projets publics

Le site web (en allemand) fonctionne ; il doit servir en premier lieu de plate-forme pour les spécialistes : Que se passe-t-il, et où ? Qui fait quoi ? Que sait-on ? Qu'ignore-t-on ? Quels sont les problèmes ? Comment traiter ceux-ci ? Les informations portent essentiellement sur l'écologie, la biologie des populations, les mesures de protection et les méthodes.

WINformation

La feuille gratuite WINformation du programme WIN Wieselnetz publie environ 2 x par an des informations sur les nouveautés en matière d'étude et de protection des petits mustélidés. Elle peut être téléchargée au format pdf sur le site www.wieselnetz.ch ou être commandée en version imprimée.

www.wieselnetz.ch

STATISTIQUE FÉDÉRALE DE LA CHASSE

Statistique de la chasse 2006: moins de tirs en raison de l'hiver clément

Selon la statistique de la chasse 2006, le tableau de chasse et les effectifs de cerfs rouges, de chevreuils et de chamois sont restés plus ou moins stables. Les chasseurs ont par contre tiré moins de renards, de sangliers et de mustélidés, l'hiver clément ayant rendu la chasse plus difficile.

En 2006, les chasseurs suisses ont tiré au total 70'425 ongulés (en 2005: 71'452), dont 8'001 cerfs rouges (7'951), 38'753 chevreuils (41'077) et 15'282 chamois (14'893). Si ces chiffres ne diffèrent pas beaucoup de ceux des années passées, les différences par rapport à 2005 sont plus importantes en ce qui concerne les renards, les mustélidés et les sangliers.

27'097 renards, 980 fouines, 60 martres und 3'611 sangliers ont été tirés en 2006 dans toute la Suisse, ce qui est peu comparé à 2005 (38'087 renards, 1'673 fouines, 118 martres et 6'427 sangliers). Cette baisse s'explique par le manque de neige, notamment en plaine, en raison de l'hiver doux. Or, pour chasser ces espèces, une bonne couverture neigeuse est indispensable, car les traces dans la neige indiquent aux chasseurs quel chemin suivre et augmentent considérablement les chances de succès lors de la chasse à l'affût au cours de la nuit.

La douceur de l'hiver influe également sur l'évolution des effectifs: la mortalité naturelle est plus faible et la nourriture disponible est plus abondante ou mieux accessible, si bien que les femelles peuvent prendre des forces avant la saison de reproduction. En effet, les observations montrent que les marcassins sont nombreux cette année. À plus long terme, les hivers doux entraîneront vraisemblablement une augmentation des effectifs de renards, de sangliers et de mustélidés.

Statistique fédérale de la chasse sur internet

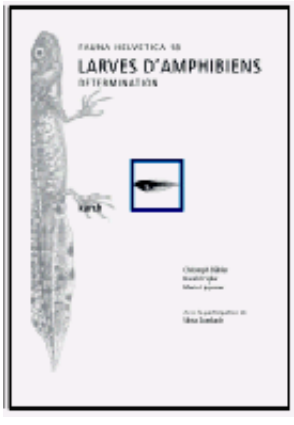
La statistique fédérale de la chasse que l'on peut consulter à l'adresse www.wild.uzh.ch/jagdst présente, pour l'ensemble de la Suisse et par canton, les chiffres pour toutes les espèces pouvant être chassées (tableau de chasse, animaux péris, données sur les effectifs et périodes de protection). Elle renseigne aussi sur le nombre de chasseurs et de gardes-faune ainsi que sur l'évolution des dommages dus aux sangliers.

www.wildtier.ch/stat-chasse

LARVES D'AMPHIBIEN

Clé de détermination des larves d'amphibien

Le Centre de Coordination pour la Protection des Amphibiens et des Reptiles de Suisse karch et les auteurs de la clé de détermination des larves d'amphibiens de Suisse ont édité celle-ci dans la série « Fauna helvetica ». Il s'agit-là de la première clé incluant toutes les espèces indigènes. Elle est parue dans les trois langues nationales (français, allemand et italien). L'ouvrage compte 32 pages et trois planches recto-verso avec des dessins en noir et blanc. Hormis les aspects techniques, l'ouvrage comporte une description des larves, par espèces, puis la clé binaire proprement dite. Seuls des critères de détermination visibles sur le terrain ont été retenus.



Les illustrations des larves sont l'oeuvre de Harald Cigler, et leur qualité est à souligner. Le prix modique de Fr. 15.- nous permet de viser un large public, pouvant même inclure des écoles.

Des plus amples informations

Bühler Ch. et al. 2007: Fauna Helvetica 18. Larves d'amphibiens - Détermination.
Karch/CSCF, Neuchâtel.
ISBN: 978-2-88414-030-1

Le programme en 10 points pour les cours d'eau présentant des populations piscicoles saines

En Suisse, depuis plusieurs années, les pêcheurs attrapent toujours moins de truites au bout de leur hameçon. Des recherches scientifiques ont révélé que ces reculs de capture sont provoqués par une multitude d'interventions et de pressions. Le projet Fischnetz+ lance un programme en 10 points qui est publié en collaboration avec l'Eawag, l'Institut de Recherche de l'Eau du Domaine des EPF, et avec l'office fédéral de l'environnement (OFEV). Le programme en 10 points recommande des mesures pour l'amélioration de l'état des populations piscicoles dans nos ruisseaux et rivières. Le programme devrait en particulier servir à ce que les activités pour le bien des poissons soient encouragées et soutenues au niveau cantonal et local.

Fischnetz+ est le projet consécutif au projet Fischnetz. Il a été mené par l'Eawag, l'EPF, l'OFEV, l'Université de Bâle (MGU), ainsi que les cantons et la principauté du Liechtenstein, dans le but de rendre utiles pour la pratique les connaissances acquises lors du projet Fischnetz. Entre 2004 et 2005, dans le cadre du projet Fischnetz+, ont eu lieu au total 18 rencontres d'évaluation et de mise en oeuvre avec les spécialistes de la pêche et de la protection des eaux des différents cantons et de la principauté du Liechtenstein. Les résultats de ces rencontres ont conduit de façon déterminante au programme en 10 points.

www.fischnetz.ch/content_d/news/10punkte/vitalite-poissons-download.pdf

Création de la fondation «Schweizerische Wildtierwarte» à Niedergösgen

Le 21 septembre 2007, les activités de Peter Steiner exercées depuis des décennies dans le domaine de la formation et du perfectionnement des chasseurs se sont concrétisées sous la forme d'une fondation. La formation des chasseurs est au centre de la fondation «Schweizerische Wildtierwarte», mais celle-ci s'occupe aussi de l'information du public sur la chasse et de la recherche en matière cynégétique. L'ancienne école de chasse Hubertus a été transformée et équipée de moyens de communication modernes. Une collection d'animaux et d'objets liés à la chasse permettent une information très visuelle. Une équipe jeune et motivée est responsable du fonctionnement de la «Schweizerische Wildtierwarte».

www.wildtierwarte.ch

SAVEZ VOUS? faune

vrai faux

Vous pouvez tester ici vos connaissances sur notre faune indigène. Les réponses sont à la page 8.

1. ❑ ❑ Le cygne tuberculé (Cygnus olor) peut atteindre un poids de 10-12 kg.
2. ❑ ❑ Le chien viverrin (Nyctereutes procyonoides) installé en Suisse depuis quelques années, est originaire de l'Amérique du Nord, tout comme le raton-laveur (Procyon lotor).
3. ❑ ❑ Chez la martre (Martes martes), la tache de la gorge est généralement jaune-orangée, et elle ne se termine généralement pas en forme de fourche vers l'arrière.
4. ❑ ❑ Le lézard vivipare (Zootoca vivipara) est largement répandu en Suisse.
5. ❑ ❑ Le rut de l'ours brun (Ursus arctos) se déroule en septembre et octobre.
6. ❑ ❑ La grive mauvis (Turdus iliacus) niche en Suisse.

Luc Hoffmann honoré pour son engagement en faveur de la nature

Le prix environnement 2007 de la fondation Euronatur a été décerné au Suisse Luc Hoffmann, récompensant son œuvre remarquable en faveur de la protection de la nature. L. Hoffmann fut cofondateur du WWF en 1961, vice-président de l'union internationale de la conservation de la nature UICN et membre actif de nombreuses autres organisations de protection. Il dirige actuellement la fondation MAVA pour la protection de la nature, et il continue à traverser le monde de part en part pour protéger la nature. La Laudatio récompense Luc Hoffmann en particulier pour son activité en faveur de la sauvegarde de la diversité des espèces.

www.euronatur.org

Nouveau Professeur ordinaire de médecine animale

Le conseil de Vetsuisse a nommé **Jean-Michel Hatt** comme professeur ordinaire de médecine animale à la faculté Vetsuisse de Zurich au second semestre 2007. Depuis 2001, J M Hatt dirige la division Zoo-, Heim- und Wildtiere de l'Université de Zurich et est le vétérinaire attitré du zoo de Zurich.

Exercer la détermination d'espèces sur internet

Le 27 septembre 2007, le Naturama d'Aarau a présenté un nouvel outil de présentation de la faune et de la flore indigènes sous forme de tests de détermination. Tout le monde peut se rendre sur www.biofotoquiz.ch pour tester ses connaissances selon trois degrés de difficulté. Les oiseaux et la flore, en partie, sont pour l'instant en ligne, et le quiz sera élargi. Les utilisations précédentes de cet outil, notamment dans des écoles, en ont montré l'utilité : ce que l'ordinateur nous apprend par des photos sera ensuite reconnu sur le terrain.

Projet de livre sur les amphibiens et les reptiles de Suisse

Un projet de livre sur l'herpétofaune de la Suisse, destiné à un large public, est en train de prendre forme. Bien que le financement de cette publication prévue par le karch ne soit aucunement assuré et que le chemin jusqu'à l'impression (probablement 2009) soit encore long, nous tenons à vous informer déjà de ce projet, pour la raison suivante: hormis les textes sur les différents amphibiens et reptiles, leurs moeurs, leurs habitats et leur protection, nous tenons à présenter des cartes de répartition aussi actuelles que possible. Réaliser un inventaire exhaustif des espèces jusqu'en 2009 est impensable pour plusieurs raisons. Nous dépendons donc de la collaboration de tous les herpétologues actifs en Suisse sur le terrain. Nous vous adressons donc l'invite suivante : Envoyez-nous s'il-vous-plaît toutes vos données de terrain et observations avant fin 2007.

Si vous tenez un carnet de notes, vous pouvez nous en envoyer des copies. Nous vous en remercierons sous la forme d'un tableau informatisé contenant vos données mises au net. D'autres données manuscrites sont également bienvenues. En cas de données digitales,adressez-nous une copie de vos fichiers ou remplissez le formulaire de saisie du karch téléchargeable sous : www.karch.ch/karch/f/meldeformulare/f/fs2.html ou pouvant être commandé auprès de nous. Les observations isolées peuvent être simplement saisies sur notre formulaire online à l'adresse www.karch.ch/karch/f/meldeformulare/formf/form.php

Solution de Faune savez-vous?

1. Juste Mâles et femelles peuvent atteindre le poids de 12 kg.

2. Faux Le chien viverrin est originaire de la Sibérie orientale, de l'Est de la Chine, de la Corée et du Japon.

3. Juste La tache ventrale est un critère distinctif de la martre et de la fouine (Martes foina). Celle-ci porte le plus souvent une tache blanc pur qui se divise en direction des pattes antérieures. Cependant, la forme et la couleur de la tache varient chez les deux espèces.

4. Juste Le lézard vivipare est non menacé à l'échelle suisse, et il dispose d'importantes populations réservoirs dans les Alpes. Sur le Plateau, sa distribution est morcelée, et des extinctions locales de l'espèce ne peuvent être exclues.

5. Faux Le rut de l'ours brun survient en mai-juin. Après la fécondation, l'œuf se développe jusqu'au stade de blastocyste, puis observe un repos ovulaire. L'embryon va s'implanter dans l'utérus en novembre-décembre seulement, pour se développer en 9 semaines. Le nouveau-né, de la taille d'un rat, viendra au monde en janvier-février, durant l'hibernation de sa mère.

6. Faux La grive mauvis niche dans le nord. Migratrice à courte distance, elle passe fréquemment chez nous en octobre-novembre, ainsi qu'en mars. L'espèce migre de nuit. De petits groupes hivernent rarement en Suisse, occupant des zones ouvertes, des boisements clairs et des parcs. La grive mauvis est plus petite que la grive musicienne, dont elle se distingue par son sourcil clair très marqué et par des taches sous-alaires couleur rouille.

Prochain délai rédactionel: 3 decembre 2007

Amphibiens et Reptiles des vallées alluviales - congrès de la Société herpétologique de France

Strasbourg, France
25 - 27 octobre 2007
Contact: Jean-Pierre Vacher, BUFO, 8 rue Adèle Riton, 67000 Strasbourg
jpvacher.congres.shf@gmail.com

XXXème Colloque international de mammalogie

Banyuls sur Mer, France
27 et 28 octobre 2007
Contact: fons@obs-banyuls.fr
tél: 00 33 (0)4 68 88 12 18

Réseau biologique - de la théorie à la pratique SWIFCOB 7

Musée d'histoire naturelle, Berne
9 novembre 2007
Contact: Forum Biodiversité Suisse, Daniela Pauli, Schwarztorstr. 9, 3007 Berne, tél. +41 31 312 02 75
daniela.pauli@scnat.ch www.biodiversity.ch

Pêche Chasse Tir

BEA, Berne
21 - 24 février 2008
Contact:
www.fischen-jagen-schiessen.ch

7th Congress of the European Association of Zoo and Wildlife Veterinarians

Leipzig, Allemagne
30 avril - 3 mai 2008
Contact: www.eazwv-2008.org

Biodiversity and animal feed - future challenges for grassland production

Uppsala, Suède
9 - 12 juin 2008
Contact:
www-conference.slu.se/egf2008

autres manifestations sur
www.wildtier.ch

PP
8057 Zürich

REVUE D'INFORMATION SUISSE DE LA BIOLOGIE DE LA FAUNE